



# LA FEDERATION COMMUNIQUE

## CESSION DE HERTA

### Nestlé FAIT SON MARCHÉ

La décision de Nestlé confirme sa stratégie de vampiriser des activités, tirer le maximum de profit tout en recherchant des activités toujours plus rentables. Début 2019 c'était le « tour » de Herta, le groupe annonçait lors de la publication de ses comptes sa volonté de se débarrasser de la partie « Charcuterie et Carné ». Les produits menacés sont notamment le jambon, les saucisses et les lardons. Une gamme qui affiche depuis de nombreuses années de très bons résultats. Les ventes progressent largement et accaparent une part plus grande du marché avec 96 % de taux de notoriété, Herta est la première marque en France. Un million de produits sont vendus chaque jour. Le groupe qui a fait état d'un bond de son bénéfice net en 2018 (+ 41,6%) culmine à 8,9 milliards d'euros. Il en veut toujours plus. Depuis quelques années déjà, le groupe a flairé mais aussi contribué à l'émergence d'un potentiel énorme de profits via le végétal : certainement l'explication de son adage : « Bon, Beau, Sain ». Les actionnaires se frottent les mains.

Objectif premier, une vente par appartement qui rapporte. Selon la presse spécialisée, Nestlé en voulait entre 700 millions et un milliard d'euros. Son appétit incommensurable et la crise de la viande porcine l'ont conduit à revoir ses intentions autour de 500 millions d'euros. Bigard et sa proposition à hauteur de 300 millions a vite été écarté. Fin 2019, Nestlé annonçait avoir conclu un accord avec le groupe espagnol Casa Tarradella en vue de créer une coentreprise (40-60) dont le siège sera situé en Espagne. En fait, le groupe veut conserver les produits végétariens d'Herta, les steaks de soja, les boulettes de légumes et autres nuggets de lentilles et pâtes à gâteaux et à tarte, à pizza notamment. Nestlé liquide les produits carnés, la viande ne l'intéresse plus. Son réorientation stratégique, dite « santé et nutrition », qui n'a rien de philanthropique, vise à satisfaire les intérêts des actionnaires. Nestlé est rivé sur les courbes des marchés qui croissent, le bio, le végétarien, le light.

Herta compte 2 200 salariés en France, en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg, au Royaume-Uni, en Irlande et en République tchèque. Avec deux usines, à St Pol en Ternoise dans le Pas de Calais et Ilkirch en Alsace, deux plate-formes logistiques, des commerciaux et le siège social ce sont 1 900 salariés qui travaillent dans l'hexagone. Concernant les produits végétaux que Nestlé entend conserver, autour de 15%, se font dans le Bas Rhin, le reste étant fabriqué dans l'usine allemande. Les pâtes sont fabriquées en République tchèque. La quasi-totalité activités et des salariés en France sont donc concernés par la cession des activités.

L'issue de la transaction entre Nestlé et Casa Tarradella est prévue courant 2020. Nestlé fort de « l'accord de juin 2018 véritable disposition de « casse de l'emploi et du potentiel industriel » signé au niveau du groupe, accord permanent pour tous projets annoncés avant fin 2021 tentera une fois de plus « d'inviter » les salariés à partir comme elle l'a fait chez Watters, Purina, Nestlé France, comme elle le fera aussi sans doute à Itancourt...

L'expérience, les qualifications, le savoir-faire, la conscience professionnelle des salariés d'Herta sont essentiels. Nous refusons qu'ils soient bradés. Les travailleurs maîtrisent les process et technologies, les savoir-faire d'un outil industriel performant. Avec ses syndicats, la fédération engage l'action pour la préservation des statuts, de tous les emplois et la défense du potentiel industriel.

Nestlé fait son marché, pour satisfaire les appétits insatiables des actionnaires, peu leur importe les charrettes de licenciements et la distribution du potentiel industriel et agricole national.

Montreuil,  
Le 14 février 2020